



# A l'ombre des platanes

ÉDITION HIVER 2013 - NUMÉRO 11

## Martigny mise sur la mobilité douce



La population martigneraise montre un intérêt grandissant pour les déplacements en bus, comme l'a démontré le service Publicar, testé durant deux ans et demi.

**Voté en 2012, le plan directeur en faveur de la mobilité douce définit les axes à privilégier au cours des prochaines années. Rappel des principaux aménagements en cours.**

Durant quatre ans, Martigny a décidé de consacrer annuellement 200 000 francs à l'amélioration de la mobilité douce. A ce jour, la ville compte déjà plusieurs zones à 30 km/h. Il reste encore trois à quatre quartiers à aménager, dont le Guercet. Du côté des bus, en plus

de la ligne reliant Martigny-Croix à la gare, une nouvelle ligne sera mise en service à l'essai durant un an avec deux parcours – la Bâtiaz et le Guercet – dès la fin 2013. Remplaçant le Publicar, elle vise à mieux desservir les axes périphériques. « Les Martigneraises passeront d'un service de porte-à-porte à une ligne fixe, mais celle-ci bénéficiera d'horaires adaptés. Les fréquences seront plus nombreuses aux heures de pointe, le matin et le soir, pour faciliter le déplacement des pendulaires », précise le conseiller communal David Martinetti,

responsable des services techniques. Par ailleurs, une *carte-vélo* devrait être prochainement distribuée aux écoliers pour les sensibiliser aux itinéraires possibles. Elle devrait également figurer sur le site internet de Martigny. Signalons encore que la politique de stationnement va être revue, le principe du parage à vignettes sera notamment harmonisé. « Nous aimerions aussi augmenter le prix des parkings urbains et rendre plus attrayants ceux situés en périphérie, afin d'alléger la circulation au centre-ville. »



MARC-HENRI FAVRE,  
PRÉSIDENT DE LA VILLE

### LE BIEN COMMUN L'EMPORTE SUR LES BESOINS PARTICULIERS

La fin de l'année civile rime, pour toutes les administrations, avec budget. Il s'agit tout d'abord d'estimer les recettes et les charges de l'année à venir. Tout en veillant à la maîtrise des coûts et à un équilibre budgétaire, il faut opérer des choix. Fixer des priorités, inscrire ces dépenses dans un cadre pluriannuel et conserver une stabilité financière pour notre Ville sont autant de tâches délicates.

Le principe cardinal qui guide nos choix en matière budgétaire est le bien commun. Nous cherchons à répondre aux attentes des citoyennes et citoyens. Mais il n'est pas possible de contenter tout le monde. Investir pour le bien de tous, c'est aussi parfois décevoir l'un ou l'autre porteur de projet. Faire de la politique ce n'est pas forcément plaire à tous. C'est aussi dire non quand il le faut, c'est préférer le pragmatisme à la démagogie.

Que l'année à venir vous amène son lot de satisfactions ! Je vous souhaite à toutes et à tous d'agréables Fêtes de fin d'année.



Quand la rénovation de la gare sera-t-elle achevée ?

Les CFF ont décidé de rénover complètement leurs anciens bâtiments (construits entre 1880 et 1950). En investissant plus de 2,7 millions de francs à Martigny, la régie fédérale a prévu un nouveau centre de vente CFF et de nouveaux commerces (Migrolino, Subway et Relay Naville) qui ouvriront leurs portes au printemps 2014. La fin des travaux est prévue pour juin 2014.



La gare de Martigny en novembre 2013.

## AGENDA

- **13-23 décembre** : marché de Noël, place Centrale.
- **20, 22 et 23 décembre** : ouverture nocturne (jusqu'à 22h) et dominicale (13h - 18h) des commerces.
- **Jusqu'au 9 février** : exposition « Méditerranée », photographies des années 1950 de Léonard Gianadda. Fondation Gianadda, tous les jours, 10h - 18h.
- **Jusqu'au 23 février** : exposition « L'esprit de la montagne », échange culturel Martigny - Henan (Chine). Manoir, mardi à dimanche, 14h - 18h.
- **Jusqu'à fin février** : patinoire mobile, Martigny-Bourg, place du Pré-de-Foire.



Le marché se tient cette année du 13 au 23 décembre.

## Un marché de Noël autonome

Lancé par la Jeune Chambre économique

en 2010, le marché de Noël vole, pour sa quatrième édition, de ses propres ailes. L'association du Hameau de Martigny, qui gère depuis cette année la manifestation, a pour objectif de la pérenniser. En conservant ce qui fait son succès, elle va tenter d'apporter au fil des ans une nouvelle touche, à l'image d'une patinoire synthétique pour cet hiver.



## Il était une fois...

L'équipe fanion du Martigny-Sports, saison 1931-32.

Les premiers pas du football dans notre canton remontent à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Sous l'impulsion du Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice, berceau du ballon rond, le Valais se passionne progressivement pour ce sport venu d'Angleterre. Fondé en 1917, le FC Martigny est rejoint en 1918 par le FC La Bâtiaz qui avait connu ses moments de gloire sous la conduite d'un interné français, Gustave Maret. Les premiers matchs se déroulaient à la Marèche (Maison du Grand-Saint-Bernard) ou au Courvieux. Terrain sur lequel les joueurs avaient dû, durant la nuit précédant l'une de leurs premières rencontres face à Monthey (1917), combler le lit du torrent!

## Les enfeus

Depuis 2012, le cimetière de Martigny compte 84 enfeus, une alternative à l'inhumation classique ou à la crémation. Le cercueil du défunt est alors déposé dans une niche funéraire hors-sol pour une concession de 20 ans renouvelable. Cette sorte d'«inhumation hors terre», très courante dans le sud de l'Europe, permet également d'y déposer des urnes après une année.



ILLUSTRATION DOMINIQUE FELLAY

## Un service à succès



PHOTOS ROMAIN BOISSET

Brigitte Longchamp, une des cinq collaboratrices de Top Relais. Toutes répondent à vos appels au 027 723 39 70 le lundi de 13 h 30 à 17 h, le mercredi et le vendredi de 8 h 30 à 11 h.

**Grâce à Top Relais, fini le casse-tête du règlement des charges sociales pour les employeurs privés ou les associations souhaitant engager des employés.**

réalisé dans les règles garantit de meilleures prestations aux employés et préserve les employeurs de mauvaises surprises.»

Née à la fin 1998, cette société martigneraise bénéficie d'une participation active de la commune, ce qui lui permet de proposer un service très apprécié. Si le travail au noir n'a pas disparu, le principe des chèques-emplois a permis de le limiter. Il a aussi fait école. «A Martigny, nous avons été les premiers à lancer ce système, souligne la gérante de Top Relais. Nous gérons actuellement une masse salariale de 6 millions de francs. Les autres cantons romands s'en sont ensuite inspirés. Il y a quelques années, nous avons créé une coordination romande afin d'échanger nos expériences.»

Pour tout le Valais, Top Relais gère l'ensemble des tâches administratives liées au paiement des salaires et des charges sociales. Un point trop souvent négligé par les employeurs et les salariés qui pensent, à tort, qu'en dessous d'un certain montant, il n'est pas nécessaire de déclarer le personnel de maison: femme de ménage, aide à domicile, dame de compagnie ou encore jardinier. «Même pour une heure de ménage, c'est obligatoire, rappelle Nicole Théodoloz, gérante de Top Relais. Un engagement



Nicole Théodoloz, gérante de Top Relais.

## C'était à Martigny



**THÉRÈSE BORTONE, LA JOURNÉE DES FAMILLES DU MARTIGNY-SPORTS**

Le 8 septembre dernier s'est déroulée au stade d'Octodure la

cinquième édition de la désormais traditionnelle journée des familles. La quasi-totalité des matchs de la saison opposant le Martigny-Sports au FC La Combe s'est disputée au cours de cette manifestation qui a réuni environ 1500 personnes. «Cet événement est l'occasion de faire tourner la buvette à plein régime», affirme Thérèse Bortone qui, depuis 1983, a vu défiler des générations entières de footballeurs sous les fenêtres de sa cantine.



**JEAN-DANIEL MINOIA, «HERMISSIA», SPECTACLE DE L'ÉTÉ**

Avec plus de 4000 spectateurs en seulement 25 représentations, le spectacle «Hermissia»

joué cet été au château de la Bâtiaz a connu un véritable succès. Une dizaine de comédiens se sont produits sur scène dans une ambiance folle. «L'atmosphère était incroyable, grâce notamment aux nombreux jeunes de l'orchestre», se souvient Jean-Daniel Minoia, chanteur dans la troupe. Mis en scène par Rosanne Délez et composé par Maurice Migliaccio, cet opéra-rock en plein air n'aura connu aucun pépin puisque même la météo lui a souri.



**SANDRA ARLETTAZ, RALLYE DU VALAIS**

La tempête qui a sévi sur Martigny la nuit du 8 au 9 novembre n'a pas épargné les paddocks du rallye du Valais, installés sur la place du CERM. «Les tentes se sont envolées, ou effondrées, c'était un peu la catastrophe le samedi matin», relève Sandra Arlettaz, engagée pour la treizième fois dans la compétition comme navigatrice. «L'organisation a cependant réagi immédiatement et les véhicules ont pu être transférés dans la halle durant la nuit. Tôt le matin, tout était remis en ordre.» L'horaire et le parcours ont par ailleurs pu être maintenus comme prévu, malgré le temps maussade, qui n'a pas effrayé les concurrents.

est l'objet d'une cérémonie de recueillement pour les personnes décédées durant les guerres mondiales. L'une des tombes devant lesquelles les délégations militaires rendent hommage aux défunts est celle de Georges Cassaz, un Français qui résidait à Martigny et qui est décédé en 1939 lors de la Seconde Guerre mondiale. Lorsque, deux ans plus tard, naît son neveu, on lui attribue son prénom. Georges Cassaz, imprimeur, revient ainsi sur la tombe de son oncle, son parfait homonyme.



**GEORGES CASSAZ, CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE**

Chaque année le 11 novembre, date de l'armistice de la Grande Guerre, le cimetière de Martigny

est l'objet d'une cérémonie de recueillement pour les personnes décédées durant les guerres mondiales. L'une des tombes devant lesquelles les délégations militaires rendent hommage aux défunts est celle de Georges Cassaz, un Français qui résidait à Martigny et qui est décédé en 1939 lors de la Seconde Guerre mondiale. Lorsque, deux ans plus tard, naît son neveu, on lui attribue son prénom. Georges Cassaz, imprimeur, revient ainsi sur la tombe de son oncle, son parfait homonyme.

## Ma passion : numismate convaincu

Le monde des pièces de monnaie n'a plus de secrets pour Mario Conversano. Cette passion le dévore depuis 1972. Il mettait alors quelques pièces de 1 ou 2 centimes de côté, machinalement. Et puis la fièvre numismatique l'a complètement enivré. Quarante ans plus tard, il a dédié plusieurs pièces de sa villa à sa collection. A l'exception des années 1896 et 1928, il possède toutes les pièces de monnaie suisses de 1 centime à 5 francs, de 1850 à nos jours. Avec en prime des monnaies cantonales comme le Batz depuis 1700!

En marge de sa collection de billets de banque ou de pièces commémoratives, Mario Conversano avoue « voyager dans le monde » lorsqu'il se plonge dans ses casiers rigoureusement rangés. Puntland (Somalie), Aruba (Caraïbes), Sainte-Hélène (Atlantique) ou Saba (Antilles) autant de noms exotiques qui côtoient les collections de pays plus communs. Son leitmotiv est aujourd'hui « faire partager sa passion ». Il espère ainsi vous rencontrer nombreux à l'occasion de son « 2<sup>e</sup> salon numismatique » à l'Hôtel Vatel le 23 février prochain.

[www.numisworld.ch](http://www.numisworld.ch)



Mario Conversano et une infime partie de sa collection de pièces de monnaie.

## L'ACTU EN IMAGES



Les collaborateurs de Rhône FM n'ont pas hésité à se jeter à l'eau dans la piscine de leur stand de la Foire du Valais. Après avoir soufflé 30 bougies, cette radio qui est née à Martigny se lancera un nouveau défi avec la création d'un deuxième programme dès janvier 2014, Vertical Radio.



Avec ses cornes de 50 cm, Camilla fait partie du troupeau d'une trentaine de vaches écossaises ou Highlander de Marie-Hélène et Martial Lattion. Ces animaux très résistants paissent régulièrement entre Martigny et Vernayaz ou le long des bassins de rétention autoroutiers.

## EN CHIFFRES

**2675** points lumineux constituent l'éclairage public de notre ville.

**1 879 642** kWh sont nécessaires pour cet éclairage, soit 1,6% de la consommation totale de Martigny.

**15** %, c'est la progression du nombre de points lumineux entre 2008 et 2012, le tout sans augmentation de consommation.

**65** % d'économie sont réalisés grâce à la technologie LED sur les nouveaux points lumineux à l'image de l'éclairage de Noël.

## Le bénévolat au cœur de la cité

Si les Restos du Cœur, qui servent chaque année 150 repas le soir du 24 décembre, trouvent toujours facilement des bonnes volontés pour s'investir dans cet événement, d'autres associations, à l'image de l'AMIE (Association Martigneraise d'Invitation à l'Entraide) peinent à renouveler leur réservoir de bénévoles. « Sur les 42 personnes qui sont chez nous, cinq se relaient chaque jour pour livrer quarante repas », explique Françoise Volluz, responsable de la planification. « Les gens hésitent à s'engager, et croient à tort qu'il faut être prêt à travailler tous les jours. Alors que nous avons des besoins très divers, même de remplaçants. »

Jean-Daniel Bossy, chef de service du Centre médico-social de Martigny, relève pour sa part l'importance de cette structure pour la ville. « Sans l'AMIE, les coûts du maintien à domicile des personnes âgées exploseraient. » Il évoque également d'autres associations, notamment les Cartons du Cœur, les Tables du Rhône et les repas communautaires, qui œuvrent tout au long de l'année et ne pourraient exister sans bénévoles.

Plus d'informations au 027 722 81 82



Entraînés par Ludovic Boisset (debout, tout à gauche), les membres de la première équipe du Streethockey Martigny peuvent se targuer de beaux succès en LNA. Fondé en 1997, le dernier-né des clubs sportifs martigneraises peut aujourd'hui compter sur plus de 60 membres actifs.



## Ma ville : Léonard Pierre Closuit

**Banquier privé, écrivain, conférencier, photographe, cinéaste, grand voyageur, Léonard Pierre Closuit a exercé mille activités. Maintes fois décoré, cet érudit féru d'histoire s'est beaucoup investi bénévolement pour la défense du patrimoine octodurien. Rencontre avec un Martignerain atypique.**

**À L'OMBRE DES PLATANES: Même si votre travail vous a souvent éloigné de Martigny, vous êtes resté très attaché à votre ville?**

**Léonard Pierre Closuit:** Profondément. Elle possède un riche passé historique que les Martignerains semblent ignorer. Je le regrette, car les Romains, eux, avaient compris son importance stratégique liée à sa situation exceptionnelle : au carrefour des grands axes de communication. A de nombreuses reprises, j'ai séjourné à l'étranger dont trois ans à New York et Montréal et deux ans à Madrid et Heidelberg, mais j'ai toujours pensé à Martigny.

**Quels sont ses principaux atouts?**

En premier, je citerais l'amphithéâtre, même si je le trouve mal utilisé. Le musée archéologique et la Fondation Pierre Gianadda constituent un autre atout majeur de Martigny. Puis, je retiendrais la tour de la Bâtiaz, dont le 750<sup>e</sup> anniversaire du début de la construction aura lieu en 2015.

**Votre intérêt pour l'histoire est-il en lien avec votre héritage familial?**

Voyez-vous, je suis issu de la plus ancienne famille de Martigny. L'origine des Closuit remonte à 1330. Et c'est vrai que je suis respectueux de mes ancêtres. Tous ont occupé de hautes fonctions. En 1867, mon arrière-grand-père a fondé la Banque de Martigny, Closuit & C<sup>ie</sup> SA. Avant qu'elle ne soit absorbée par la SBS, en 1969, que j'ai d'ailleurs contribué à moderniser.

**Vous dites que vous avez dédié votre vie à votre ville?**

Tout jeune, je voulais réaliser quelque chose



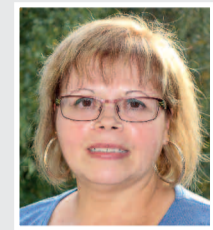
Ravoire reste le lieu de prédilection de Léonard Pierre Closuit. Cet octogénaire à l'esprit vif y possède un chalet. Et à Martigny, il réside à la rue de... Ravoire, lieu de l'origine de sa famille.

d'important pour Martigny. J'ai œuvré, notamment, pour la sauvegarde des fouilles archéologiques d'Octodure et la redynamisation du Vieux Martigny, fondé par mon oncle, André. J'ai déjà remis une documentation considérable aux archives communales et à la médiathèque.

**De quoi êtes-vous le plus fier?**

Ma famille. Avec mon épouse, Marie-Thérèse, nous avons eu deux filles: Floriane et Alexandra. Nous avons aussi deux petites-filles: Elisa et Loyse. J'aime le contact humain, mais je ne sors pas beaucoup. En dépit de mes nombreux engagements pour ma ville, je suis plutôt un Martignerain de l'ombre.

## MA VILLE EN 4 MOTS



FATIMA MENDES VIT  
AUX FINETTES  
DEPUIS 20 ANS

■ **RESPECT:** Entre voisins, on se connaît depuis longtemps. Certains vivent aux Finettes depuis 25 ans. Lorsqu'on se croise, on discute volontiers ensemble. Chacun respecte les autres en faisant attention à ne pas faire trop de bruit.

■ **PARKING:** Nous avons de la chance. C'est facile de trouver une place de parc, soit directement devant les immeubles, soit sous les arbres ou encore dans la rue en zone bleue.

■ **PROXIMITÉ:** Dans le quartier, il y a tout sur place pour faire ses courses. On est proche d'une petite Migros, de Denner et même la Coop n'est pas très loin. Et en quelques minutes, on est au centre de Martigny.

■ **CALME:** Je me sens très bien ici. C'est calme. Je n'aimerais pas vivre ailleurs. Il y a tout ce qu'il faut. S'il fallait vraiment quelque chose en plus, je dirais un parc pour les enfants avec des balançoires. Je pourrais y emmener ma petite-fille, Carolina, que je garde parfois.



GEORGES FELLAY VIT AU  
GUERCET  
DEPUIS 60 ANS

■ **ORIGINE:** A l'origine, on distinguait deux secteurs: Chez les Farquets, où je vis et je travaille toujours, et le Guercet. Les habitants étaient des agriculteurs qui faisaient preuve d'une grande solidarité entre eux.

■ **RACINES:** D'origine bagnarde, mon grand-père est venu travailler à Charrat comme boulanger. Il est tombé amoureux, s'est marié et a acheté une maison au Guercet dans laquelle ma maman vit toujours.

■ **UNION:** En 1996, les anciens et les nouveaux résidents du Guercet ont décidé de ne faire plus qu'un seul secteur. Ils ont construit un couvert entre le Guercet 1 et 2. Baptisé le *Trait d'union*, on y organise la fête patronale, le Noël des enfants ou encore la chasse aux cocons.

■ **ATMOSPHÈRE:** Le Guercet séduit beaucoup même si certains disent que nous habitons la Cité du givre, car il n'y a pas de soleil de fin novembre à fin janvier. On va le chercher de l'autre côté de l'autoroute.

## Vu d'ailleurs

Bertrand Gross, originaire de Salvan, réside au Pérou depuis maintenant cinq ans. Après ses classes primaires à Martigny et son collège à Saint-Maurice, il se rend une première fois au Pérou avant de faire l'école hôtelière de Lausanne. Plus tard, dans le cadre d'une mission pour l'ONU, il se rend de nouveau en Amérique latine. Aujourd'hui installé à Cuzco, l'ancienne capitale de l'empire inca, sise à 3500 m d'altitude, Bertrand fait découvrir les Andes aux touristes (Suisses en très grande majorité), « dans un esprit de simplicité et de sérénité », précise-t-il. « Je fais bénéficier la population locale des retombées du tourisme. Je travaille avec des gens d'ici, guides, muletiers, cuisiniers, chauffeurs. Nous sommes des artisans du voyage. »

Pour voyager au Pérou avec Bertrand Gross, contacter son agence: [www.pasionandina.com](http://www.pasionandina.com)



Bertrand Gross, 35 ans, et son épouse Paola, à la Foire du Valais en septembre dernier. Bertrand y officiait comme guide chevronné et hautement spécialisé pour les visites guidées, au stand phare de l'édition 2013 consacré à la culture inca.

### Ce qu'il apprécie...

« Au Pérou et à Cuzco en particulier, j'apprécie la culture très vivante, l'orgueil et la fierté des gens, le dynamisme social et économique. Côté qualité de la gastronomie, il faut savoir que le pays se classe au cinquième rang mondial. Mon plat préféré, le *ajillo de gallina*. »

### Ce qui lui manque...

« Au niveau culinaire, la raclette avec un bon coup de johannisberg me font défaut. Et aussi l'aromate Fondor (rires), mais les gens qui viennent me voir m'en apportent! Ma famille et mes amis d'enfance me manquent. Le ski aussi. »



### IMPRESSUM

**Graphisme:** Graficalia, Martigny  
**Impression:** CRI, Martigny